

# La voix de l'Opposition de gauche

## Sectarisme et crime de lèse-majesté.

**29.10.2012**

- Ayrault, "un homme sectaire, qui insulte la moitié des Français" pour François Fillon - L'Express.fr

*«Les trois premiers mois de François Hollande ont été gâchés par ce sectarisme, a-t-il affirmé. Quel est le pays au monde où le président de la République aurait pu prononcer une phrase aussi bête que "j'aime pas les riches" ?». L'ex-premier ministre a aussi cité «la désignation des chefs d'entreprise qui sont les boucs émissaires de la crise» comme preuve que le chef de l'État a «des réflexes de premier secrétaire du Parti socialiste». (L'Express.fr 28.10)*

Fillon a raison, ce ne sont pas les riches ou les chefs d'entreprise en tant que tels les responsables de la crise, c'est le capitalisme lui-même et l'oligarchie financière qui le contrôle, ce qu'évidemment Hollande ni aucun dirigeant du PS ne peut avouer.

Tous les outils financiers que les banquiers ont créés pour s'affranchir des contradictions du capitalisme parvenues à leur paroxysme n'ont servi qu'à leur permettre de continuer à s'enrichir toujours plus tout en repoussant le moment où l'ensemble du système capitalisme d'effondrerait. Ils sont parvenus à la limite de ce processus basé sur une spéculation effrénée et reposant sur un endettement colossal de l'ensemble du monde en apparence déconnecté de l'économie réel, qui menace dorénavant leur système d'exploser à tout moment.

Ce qu'on ne parvient pas à comprendre et à admettre, et ce en quoi tous nos dirigeants ont fait faillite précisons en passant, c'est qu'ils n'ont le choix qu'entre deux solutions :

- soit recourir à une guerre mondiale pour ensuite tout reconstruire et s'enrichir à nouveau davantage, c'est risqué, les guerres pouvant débouchées sur des révolutions, et puis cela ne résoudrait pas définitivement leur problème, à terme ou au bout d'une période plus ou moins longue, ils se retrouveraient dans la même situation, les contradictions du capitalisme n'ayant pas disparu, ils profiteraient de cette occasion pour asservir davantage les Etats aux institutions internationales qu'ils ont mises en place et qu'ils contrôlent déjà en grande partie, dans le but à terme de les substituer aux Etats une fois complètement vidés de leur substance, pouvoirs ou prérogatives ;

- soit en s'assurant la collaboration des partis dits ouvriers et des dirigeants syndicaux corrompus, ils parviennent à plonger la petite-bourgeoisie ou les classes ou couches moyennes dans un état de pauvreté ou d'indigence permanent comparable à celle que vit déjà des couches entières de la classe ouvrière, ce qui implique la destruction de tous leurs droits sociaux, ils parviennent à réduire à néant et à réprimer toute forme de résistance à leur politique ultra réactionnaire une fois liquidés ou cadencés les droits politiques des masses exploitées livrées à une dictature, un gouvernement mondial, en substituant aux Etats et aux rapports politiques entre les classes qui pouvaient encore s'y exprimer même de façon déformée et laissant entrevoir à chaque citoyen qu'il pouvait agir ou décider de son propre destin, même si ce n'était qu'une illusion mortelle, la preuve en est donnée ici, un pouvoir absolu, implacable, tyrannique, tout puissant de type néo-féodal ou monarchique, l'instauration d'un Nouvel ordre mondial dirigé par l'oligarchie financière internationale et l'élite

intellectuelle totalement subordonnée à cette perspective, dont ils seraient les seuls bénéficiaires, tandis que la population mondiale serait réduite en esclave, ainsi, ils seraient parvenus à surmonter ou à s'affranchir définitivement de l'obstacle constitué par les fondements du capitalisme d'où découlaient ses lois de fonctionnement et ses contradictions.

Dans les deux cas, ils visent le même objectif, c'est le même plan qu'ils mettent en oeuvre, il n'y a que la tactique ou les moyens, le rythme et les délais pour le mener à terme qui changent. L'ignorer ou ne pas en prendre conscience pour livrer notre combat politique, ne pas en informer jour après jour travailleurs et militants, conduit infailliblement à la réalisation de ce plan criminel.

Les dirigeants du PS savent tout cela par coeur, ils en sont les complices. Demain quand ils seront violemment attaqués par le patronat et les représentants du capital on nous demandera de les soutenir, nous nous y refuserons.

Depuis plus d'un demi-siècle, nos "*trotskistes*" (et bien d'autres petits-bourgeois révolutionnaires, maoïstes, guévaristes, gauchistes, anarchistes, etc.) de salles de classe ou de salon, intellectuels de leur état, n'ont cessé d'apporter leur soutien au PS et au PCF, pas ouvertement, de façon voilée ou indirecte, et encore, il fallait être aveugle ou ne pas vouloir le voir pour ne pas en faire le constat, l'hypocrisie et la malhonnêteté intellectuelle des uns et des autres, leur ignorance et les méthodes arbitraires auxquelles ils ont eu recours pour la camoufler, pour justifier leur opportunisme, autant que la défense d'intérêts particuliers ou de misérables appareils n'ayant rien à voir avec les intérêts collectifs de notre classe et le combat pour le socialisme, le tout a conduit à la situation actuelle du mouvement ouvrier en France et à l'échelle internationale. Vous ne vous êtes jamais demandés pourquoi tous ces partis n'avaient aucune crédibilité parmi les travailleurs, pourquoi ils ne sont jamais parvenus à construire un véritable parti ouvrier révolutionnaire, pourquoi aucun parmi les intellectuels les plus brillants du pays ne les ont rejoints.

Donc s'ils nous demandaient demain, et ils vont nous le demander, c'est imparable, de soutenir le PS ou le gouvernement face à la menace de la droite et de l'extrême droite, nous mènerions notre combat politique sans répondre à cet appel, on a envie de dire : on a donné pendant un demi-siècle, voyez le résultat, non merci, vous voulez nous mener à l'abattoir désarmés, si nous devons y aller et y laisser notre peau, ce qui ne nous effraie pas, ce sera en militants libres et conscients, communistes, armés de la méthode du marxisme que nous considérons incarner que nous périrons ou vaincrons.

Si demain en revanche vous développiez une politique véritablement en rupture avec le capitalisme, ses institutions, ses représentants, dont le PS et ses satellites et les dirigeants syndicaux vendus, et que vous disiez enfin la vérité aux travailleurs et aux militants sur le monde dans lequel nous vivons, de quelle manière il a été interprété de manière erronée pendant plus d'un demi-siècle, bref, que vous en tireriez les enseignements pratiques, alors seulement ces conditions réunies nous pourrions envisager de rejoindre votre parti, ce qui ne doit pas évidemment nous interdire de mener des combats ensemble, nous ne sommes ni dogmatiques ni sectaires.

- Mélenchon blâme le "*sectarisme*" du PS qui n'a pas invité le PG à son congrès - AFP

Ils ont osé inviter le PCF mais pas le PG, quel drame ! Mélenchon ne s'en remet pas ! Dans la tempête qui s'annonce et les affrontements violents qui en découleront, qui peut faire confiance à un dirigeant davantage préoccupé par son image médiatique qu'autres choses ?